

**222. LA PAUVRE VEUVE**  
(Mc. 12:41-44 ; Lc. 21:1-4)

MATTHIEU	MARC 12	LUC 21	JEAN
	41. Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent.	1. Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc.	
	Plusieurs riches mettaient beaucoup.		
	42. Il vint aussi une pauvre veuve, et elle y mit deux pièces, faisant un quart de sou.	2. Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces.	
	43. Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ;	3. Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres ;	
	44. car tous ont mis de leur superflu,	4. car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire,	
	mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.	mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre.	

Cette scène s'est déroulée durant la dernière semaine de présence et d'enseignement de Jésus dans le temple de Jérusalem, entre le 10 Nisan et le 13 Nisan de l'an 30.

• **Mc. 12:41a, Lc. 21:1** *“Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, ... ayant levé les yeux ... regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup.”* :

a) La scène se passe dans le **parvis des femmes** où étaient disposés à demeure divers **“trons”** à offrandes, des coffres aux ouvertures en forme de trompes, chaque coffre devant pourvoir à des dépenses spécifiques : entretien du temple, achat du bois, etc.

Chacun pouvait donc orienter son don.

b) C'est sans doute l'**Esprit** qui a demandé à Jésus de **“lever les yeux”** et d'observer la foule à cet instant précis, car un fait digne d'attention (selon Dieu) allait se passer incognito.

A plus forte raison, au Ciel, le Seigneur connaît-il tous les faits et gestes des hommes sur terre, et prend-il à témoin son entourage.

• **Mc. 12:41b** *“Plusieurs riches mettaient beaucoup.”* :

Il n'y a rien d'extraordinaire à ce que les individus bénis matériellement versent plus, en **valeur absolue**, que d'autres.

Mais ce que Jésus va relever, c'est que certains, riches ou pauvres, donnent plus que d'autres en **valeur relative**, et surtout, il va montrer que le monde céleste soupèse la dynamique du cœur qui sous-tend chaque action :

- Le don est-il fait de manière **ostentatoire** ?
- Le don est-il une tentative d'**acheter les bonnes grâces** de Dieu ?
- Le don résulte-t-il d'une **ascèse personnelle forcée** ?
- Le don résulte-t-il d'un **élan plus ou moins intense vers Dieu** qui peut aller jusqu'à faire perdre tout attrait même aux choses les plus vitales et les plus légitimes ?
- le don est-il un **mélange** de ces éléments ?

• **Mc. 12:42** *“Il vint aussi une pauvre veuve, et elle y mit deux pièces (gr. “lepta”), faisant un quart de sou (gr. “kodrantes” ou “quadrant”).”* :

a) Malgré les aides sociales prévues par la Loi mosaïque, la vie des **“veuves”** du peuple, privées de soutien économique masculin, surtout si elles étaient en outre **sans enfants vivants**, pouvait être très précaire.

Paul a souligné la situation difficile des veuves (1 Tim. 5:3-16)

b) Le **denier** romain (pièce d'argent) représentait le salaire quotidien d'un ouvrier agricole.

Un **“assarion”**, ou **“sou”** (monnaie de cuivre ou d'airain) valait moins d'un 1/10 de denier (il est descendu à 1/16). Pour obtenir un denier, il fallait donc au moins 10 **“lepta”** ou **“pites”**.

Le **“lepton”** ou **“pîte”** était une pièce grecque en cuivre (ou en bronze) de 2g à 1g. Il fallait **8 lepta** pour obtenir un assarion

Le **“quadrant”** ou **“quart de sou”** (Mt. 10:29) était une pièce romaine, pesant entre 4g et 2g, valait **2 lepta**, comme le confirme le texte : **“deux pièces, formant un quart de sou”**.

c) On peut estimer que cette **“pauvre veuve”** a donc versé approximativement 1/50 de denier. Elle sacrifiait pourtant **tout** son nécessaire vital selon les paroles de Jésus lui-même.

Personne sur terre ne l'aurait su si Jésus ne l'avait pas révélé. Même s'il ne l'avait pas révélé, le fait était **déjà consigné au Ciel**.

• Si Dieu consigne chaque **“pîte”**, il consigne aussi chaque petite parole, chaque petite pensée, chaque petit mouvement d'humeur, et tout est pesé à sa juste valeur.

• Le critère d'évaluation est la part d'amour envers Dieu et le prochain qui est contenu dans l'alliage de la **“pîte”**.

• **Mc. 12:43** *“Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; ...”* :

C'est à nouveau le don divin de discernement caractéristique du ministère prophétique qui est ici à l'œuvre.

C'est le Père qui a sollicité l'attention de Jésus pour qu'il regarde au bon moment la bonne personne.

Dieu a voulu **que les disciples et que le monde sachent** ce qui venait de se passer en secret.

Il y avait certainement de l'émotion dans la voix de Jésus, car il n'avait pas souvent l'occasion de voir au sein du peuple de Dieu une âme qui aimait à ce point l'Eternel.

S'il a aimé le jeune homme riche respectueux de la Loi, combien Jésus a dû aimer cette femme !

Cette femme a donné **“plus qu'aucun autre”** parce qu'elle **a aimé plus qu'aucun autre**.

Au jour du jugement, la part de gloire attribuée aux élus selon ce critère, qui n'est autre que celui du plus grand des commandements, ne pourra qu'être approuvée par tous. Ce jour-là, des derniers seront les premiers. Aucune tricherie ne sera possible.

**Mc. 14:6-9** (quand Marie a oint Jésus) *“(6) Mais Jésus dit : Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; (7) car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours. (8) Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. (9) Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.”*

• **Mc. 12:44, Lc. 21:3** *“... car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire ... tout ce qu'elle possédait ... tout ce qu'elle avait pour vivre.”* :

a) Cette veuve en détresse avait en elle, au-delà de ses chagrins, des sentiments comparables à ceux qui animaient la veuve de Sarepta accueillant le prophète Elie (1 R. 17:10-16). **“Elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre”**, non pas pour en finir plus vite avec la vie, mais à cause de l'élan de son cœur.

Elle ne connaissait pourtant que l'AT ! La vie n'était pas tous les jours facile pour elle, elle n'exerçait aucun ministère extraordinaire, elle était anonyme. Mais son regard devait être une lumière pour les enfants de son quartier.

L'homme naturel mesure les quantités. Dieu regarde à la qualité. Une tonne de bois ne vaut pas un kilo d'or.

L'homme naturel mesure l'intensité et l'efficacité des actes. Dieu regarde ce qui dans les motivations est conforme aux principes **célestes** de l'amour pour Dieu et pour le prochain, tels qu'ils sont définis par Dieu.

**Mt. 22:37-39** “(37) *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.* (38) *C’est le premier et le plus grand commandement.* (39) *Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*”

C’est en vertu de ce principe que Jésus a déclaré que **Marie**, sœur de Marthe, avait choisi “**la**” **bonne part** en oubliant tout pour boire les paroles vivantes de Jésus.

**Lc. 10:42** “*Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.*”

**b)** Supposer que les riches qui donnaient beaucoup s’étaient enrichis malhonnêtement atténuerait et déformerait la portée de cet enseignement de Jésus. Si le jeune homme riche avait accepté de suivre Jésus en abandonnant tout, il aurait donné, selon la norme divine, autant que la veuve.

**c)** Jésus s’est bien gardé d’aller féliciter cette femme, et cela pour qu’elle ne perde pas le fruit éternel de son geste.

Il n’est pas non plus allé lui dire de donner moins au Dieu invisible.

---